

souverains Pontifes lui accordèrent des faveurs, par exemple : Alexandre VI, le 26 mai 1494, Urbain VIII, le 12 février 1642, et Benoît XIV, le 31 mai 1747. Les troubles et la révolution du siècle dernier ont fait disparaître les textes originaux de ces indulgences (1)."

Au mois de juillet 1891, il nous fut donné de voir le buste antique vénéré par tant de générations, et ce jour-là, comme aux meilleures époques de la piété gantoise, un grand nombre de personnes l'entouraient à genoux. Nous pouvions lire aussi les noms des personnages illustres qui ont appartenu à la confrérie. Nous les avons cités, on s'en souvient, dans l'article précédent. Au quinzième siècle, l'association était très florissante, et un mémoire du temps énumère les tableaux et autres objets précieux dont sa chapelle était enrichie (2).

Saint-Nicolas n'était pas la seule église de Gand qui possédât une confrérie de sainte Anne. On en trouve une autre en 1498 à Saint-Martin, sous les vocables réunis de sainte Anne, saint Gilles et saint Job. En 1502, elle soumit ses statuts à l'approbation des magistrats de la ville, et il fut décidé que, dans les cérémonies de l'église, les administrateurs porteraient un costume de couleur orné d'un insigne distinctif (3). Il y en eut une autre plus tard, en 1693, à Saint-Michel.

Le passage des reliques de sainte Anne et la proximité de Gand dut amener la création de nouvelles confréries à Tournai. Un cartulaire de l'église Saint-Brice daté de 1288 nous fait connaître que, à cette époque, il existait déjà dès longtemps dans cette même église une "chapellenie de sainte Anne" (4), ce qui veut dire proprement une confrérie.

En 1329, le chanoine Jean de Boulars en fondait une autre à Notre-Dame, et plus tard en 1391, l'évêque Jean de Wasonne instituait, en l'honneur de la sainte, un office solennel avec chant, luminaire et sonnage. Plus tard encore, Clément VII accordait des indulgences aux fidèles qui garderaient la fête de sainte Anne et

(1) Anon., *Handbookje des broederschaps vande heilige moeder Anna, opgereght in de parochiale kerk van des H. Nicolaus te Gent*, in-32°, Gent, 1860, p. 6-11.

(2) L. Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand* (2 in-8°, Gand, 1814), t. II, p. 110 et 452.

(3) Rembry, *St. Gilles, sa vie, etc.*, (2 in-8°, 1881), t. II, p. 636.

(4) L. Cloquet, *Tournai et Tournaisis*, (in-18°, Bruges, 1884), p. 337.